

**Bibliothèques et documents numériques : concepts, composantes, techniques et enjeux** / Alain Jacquesson, Alexis Rivier. – Nouv. éd. – Paris : Électre-Éd. du Cercle de la librairie, 2005. – 573 p. – (Bibliothèques, ISSN 0184-0886). – ISBN 2-7654-0915-3 : 42 €

Le travail réalisé par les deux auteurs, Alain Jacquesson et Alexis Rivier, tous deux conservateurs à la Bibliothèque de Genève, est considérable et ne peut être que salué. Avec une actualité sans cesse en mouvement, prendre en compte toutes les dimensions de l'univers du numérique relève de la gageure. Entre 1999 (date de la première édition) et fin 2005-début 2006 (date de cette édition), il ne se passe pas de jour sans annonce fracassante d'éditeurs ou de fournisseurs d'information sur la mise en ligne de telle ou telle ressource. Si en 1999, le numérique commençait à investir le monde de la documentation et des bibliothèques, en 2007, sa place est de plus en plus prépondérante : on ne compte plus les projets de numérisation de collections en cours, à l'échelle nationale ou internationale. Considérablement augmentée de plus de deux cent pages, cette nouvelle édition de « Bibliothèques et documents numériques » arrive donc à point nommé pour tous ceux qui se lancent dans un projet de numérisation : ils y trouveront de manière détaillée comment récolter, traiter et diffuser des documents numériques, avec de nombreux exemples, dans le contexte de la société de l'information.

Le plan en trois parties de la première édition a été conservé, ce qui permet aux lecteurs de comparer les évolutions. La première partie intitulée « Les Paradigmes » décline les notions de base inhérentes à la création d'un document numérique : les formats, les normes, la structure d'un document, la numérisation des textes et des images, le stockage... Le chapitre six sur les techniques de numérisation actuelles, hormis les scanners, remet à l'ordre du jour les e-books et les livres à la carte.

Dans la seconde partie, « La création des documents numériques », les auteurs donnent la part belle aux périodiques électroniques, en dressent une typologie précise (des revues scientifiques aux Web'zines en passant par les revues de sommaires et les listes de discussion) et détaillent leur commercialisation avec les différents éditeurs (commerciaux, universitaires) ; les quotidiens et les consortiums ne sont pas oubliés. Trois chapitres complètent ce panorama avec les réservoirs de textes numériques (les lecteurs seront intéressés par la présentation des projets en cours de numérisation qu'ils soient francophones ou anglo-saxons), les thèses électroniques (avec les principaux serveurs mondiaux). Enfin, la numérisation des anciennes collections clôt cet éventail avec les réalisations en cours européennes et extra-européennes.

La troisième partie « Les bibliothèques face aux documents numériques » est la partie applicative de l'ouvrage : qu'est-ce que numériser veut dire pour une bibliothèque ? Comment mettre à disposition une bibliothèque numérique (serveurs Web statique ou dynamique) ? Avec quel traitement bibliographique (la question des formats s'avère essentielle) ? Hormis les nouvelles méthodes de lecture qu'un document numérique induit, une des questions qui reste primordiale est celle de la préservation des collections : que faut-il préserver ? Le dépôt légal des documents numériques est en marche. Après un chapitre sur les logiciels libres et les données ouvertes, les auteurs élargissent leur réflexion en abordant divers points : la communication scientifique ; le droit d'auteur ; et enfin l'économie des bibliothèques numériques. La bibliothèque est

de plus en plus vue « en tant que lieu » qu'elle soit virtuelle, centre de connaissances ou hybride.

Une des grandes qualités de cet ouvrage est de conjuguer avec bonheur les aspects techniques liés à la numérisation (mais d'une manière tout à fait abordable et didactique) avec le concept même de bibliothèque telle que la tradition la présente généralement. Plutôt que d'envisager la bibliothèque comme lieu de savoir fermée sur elle-même, les auteurs l'ouvrent sur le monde, en expliquant avec clarté les possibilités offertes par la technologie numérique. La bibliothèque du futur qui se dessine sous nos yeux leur donne raison, alliant collections sur supports traditionnels et collections virtuelles pour le plus grand bénéfice des usagers.

Jean-Philippe Accart

[jean-philippe.accart@nb.admin.ch](mailto:jean-philippe.accart@nb.admin.ch)

**Net recherche : le guide pratique pour mieux trouver l'information utile /**  
Véronique Mesguich et Armelle Thomas. – Paris : ADBS Éditions, 2006. – 148 p. –  
(Sciences et techniques de l'information, ISSN 1762-8288). – ISBN 2-84365-083-6 :  
23 €

Un des thèmes actuels prédominants de la littérature en sciences de l'information porte sur la recherche d'information sur Internet, avec l'analyse du comportement des internautes, le développement de l'intelligence artificielle et celui consécutif des moteurs de recherche. Cela correspond également à une des grandes préoccupations de nos professions : car si tout internaute est capable de trouver lui-même - et sans aide - l'information dont il a besoin, quel est le rôle du documentaliste, du bibliothécaire de référence, du chercheur ? Les auteures de cet ouvrage Véronique Mesguich, responsable des activités Entreprises de l'Infothèque du Pôle universitaire Léonard de Vinci, et Armelle Thomas, consultante en veille documentaire et stratégique, répondent à cette question, à leur manière précise et détaillée. Conçu sous forme d'un guide pratique visant à mieux trouver l'information utile, cet ouvrage sera précieux pour tous ceux qui souhaitent apprendre, découvrir ou approfondir leurs connaissances de l'Internet et de ses méandres.

Après une première partie intitulée « Diversité des besoins, diversité des outils » qui présente la complexité de l'Internet (avec maintenant les portails, bases de données, blogs, et autres fils RSS) et également les dix règles d'or de la recherche d'information (que le lecteur découvrira avec intérêt), la deuxième partie souhaite en finir avec les idées reçues sur les moteurs de recherche : s'il n'existe pas des centaines de moteurs de recherche, si un moteur n'est pas un réservoir d'archives, si une interrogation n'est pas le reflet du Web en temps réel, qu'est-ce donc qu'un moteur de recherche ? Ces négations permettent aux auteures d'expliquer clairement comment il est constitué, comment il fonctionne, avec des exemples, des comparatifs bienvenus, des tendances (simplification des interfaces, personnalisation, cartographie...).

La troisième partie est consacrée aux métamoteurs vus comme « des outils pratiques, simples et à l'interface innovante ». Malgré certains inconvénients, leurs avantages apparaissent nombreux : ils sont puissants, ils se spécialisent, tendent même à devenir des métamoteurs-clients.

Les annuaires généralistes tendent à disparaître au profit des portails spécialisés (quatrième partie), mais un Web « social » semble émerger (cinquième partie) avec le partage des liens et les blogs. La conclusion est sous forme de question : quel moteur idéal pour l'utilisateur ? La réponse semble reposer sur le développement des moteurs eux-mêmes (la « guerre des moteurs » est lancée) ainsi que sur le web sémantique pour renforcer l'intelligence des machines.

Cet ouvrage ne serait pas complet sans une « Boîte à outils » constituée de fiches questions-réponses (dix-huit au total), d'un panorama des outils de recherche généralistes et spécialisés et d'un « Tout sur Google » bienvenu.

Si les comportements des internautes relèvent d'une grande disparité face à la recherche d'information, V. Mesguich et A. Thomas tendent à démontrer dans leur

ouvrage que le suivi d'une méthode de recherche est le meilleur moyen pour arriver à trouver une information pertinente. Ce qu'aucun documentaliste ne contestera.

Jean-Philippe Accart